

**GRAN
LUX**



50

electric cinema

SESSION DE VISIONNAGE 50

27 AVRIL • 16 MAI 2023

AVRIL

27 jeu		20.00 5 €	module Apnée	
28 ven		20.30 4 €	Get out of... + Shit film + concert <	22.30 5 €
			Glenn or Glenda Ed WOOD <	
29 sam	14.30 4 €	Film misterioso GHEZZI & GAGLIARDO <		
	18.00 4 €	First time + Set MODULE SOLAIRE <	Casse croûte	20.30 5 €
			Le Festin chinois TSUI Hark <	22.30 5 €
			module Apnée	
30 dim	16.00 5 €	Los Angeles plays itself Thom ANDERSEN <	Casse croûte	20.30 5 €
			Police fédérale L.A. William FRIEDKIN <	

MAI

1 ^{er} lun	17.00 4 €	In the land of the war canoes Edward S. CURTIS <	Casse croûte	20.00 6 €	La dernière Piste Kelly REICHARDT <
4 jeu				20.00 5 €	Glenn or Glenda Ed WOOD <
5 ven				20.30 6 €	Roma Federico FELLINI <
6 sam	17.30 4 €	In the land of the war canoes Edward S. CURTIS <	Casse croûte	20.30 6 €	Flacky et camarades film collectif <
	17.00 5 €	Divine horsemen + Pualaskan	Casse croûte	20.30 5 €	Les Noces de Palo DALSHHEIM & RASMUSSEN <
7 dim				20.00 6 €	Roma Federico FELLINI <
8 lun	17.00 4 €	La Mécanique des fluides + Papagaio	Casse croûte	20.00 6 €	Roma Federico FELLINI <

Gran Lux

www.granlux.org

lux@granlux.org

☎ 06 34 99 70 10
11 bis rue de l'Égalité
42100 Saint-Étienne

tram T1/T3 : pl. Bellevue

📷 legranlux

📘 granluxcinema

🗳 pas de règlement
par CB

adhésion à l'association
2023 obligatoire : 2 €

Carnet-Culture UJM
& SaintéPass acceptés

pass
Culture

● ÉDITORIAL

Pour fêter le chiffre rond de cette nouvelle session de visionnage nous avons flambé idées, styles, coutumes, dimensions, traditions et destinations. Une folle cascade de sons, musiques, lumières, textures, langues, corps, esprits, étoiles et cailloux. Il ne reste plus un sou.

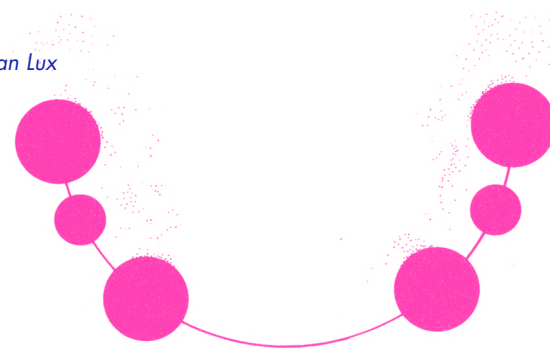
Par malice ou illogisme, nous avons bravé les restrictions dans l'air et l'ordre du temps. Ascètes nous fûmes, ascètes nous serons ?

Chers Spectateurs-adhérents de l'association loi 1901 à but non lucratif créée en 1996 qui vous accueille depuis 19 ans au Gran Lux, c'est au grand banquet détaillé dans ce programme que nous vous invitons.

Plongez dans le grand bain de cette transe audiovisuelle. 360° une fois, deux fois et puis...

Merci.

l'équipe du Gran Lux



MAI

11 jeu	20.00 5 €	Ma Famille et moi Colette PIAULT <	
12 ven	20.30 5 €	Los Conductos Camilo RESTREPO <	22.30 3 €
			Chants & danses ... Larry GOTTHEIM <
			+ DJ Paulette
13 sam	de 14.00 à 00.00 UBULUX Retrouvez la grille des horaires de cette journée marathon sur granlux.org.		
14 dim	16.00 3 €	Toujours ils joueront... Jacqueline CAUX <	
	17.30 3 €	Everybody in the place Jeremy DELLER <	Casse croûte
			20.00 6 €
			Le Salon de musique Satyajit RAY <
15 lun	20.00 6 €	La dernière Piste Kelly REICHARDT <	
16 mar	20.00 6 €	Roma Federico FELLINI <	

MODULE APNÉE

A RADICAL FILM

de **STEPHANO CANAPA**

2017 - Italie/France - film 35mm N&B - sonore - 2 minutes 40 secondes

Un film fabriqué avec des radis noirs : hachés et découpés en lamelles puis patiemment déposés à même la pellicule et insolés. Un retour aux racines du cinéma.

CARNA

de **ADRIAAN DITVOORST**

1969 - Pays-Bas - film 35mm Scope Technicolor - sonore - 12 minutes

image : Jan de Bont (*Piège de Cristal*, *Verhoeven...*)

Carnaval de Bergen-op-Zoom, Pays-Bas. Nuit d'ivresse. Nous dérivons jusqu'à l'aube, hallucinés... La pellicule Technicolor métamorphose ce rituel en comédie musicale saoule.

YEN YEN

de **LIN CHUNNI**

2014 - Taïwan - DCP - sonore - 11 min. 30 sec.

Océan pacifique. Je fume sous l'eau. Mes rêves agitent leurs palmes.

SCHWEBEBAHN

de **ARIANNE OLTHAAR**

2016 - Pays-Bas - DCP - sonore - 3 min. 38 sec.

A Wuppertal (ville allemande jumelée avec Saint-Étienne), le tram est suspendu dans le vide... La nuit, il survole la ville comme une anguille électrique.

ONE MINUTE TO ZERO

de **OLIVIER DUTEL**

2022 - France/Belgique - film 16mm sur DCP - sonore - 38 minutes

production : Gaëlle Joly pour Film Base

Les seuls rituels vraiment puissants sont ceux qui se traduisent dans la vie collective par le chaos, l'effervescence et une créativité ludique. Alors, plongeons nos têtes dans **Youtube** jusqu'aux oreilles : India, Brazil, Francia, Laos, Indonesia, México, United Kingdom, etc. Un tour du monde échevelé des sound systems, transmis par la pellicule 16mm.

Boom Boom, nos cœurs font Boom Boom, la sono fait Boom Boom, la terre fait Boom Boom... Construite sur un volcan, la piste de danse nous brûle les pieds.

/ JEUDI 27 AVRIL - 20.00
/ SAMEDI 29 AVRIL - 22.30

LOS ANGELES PLAYS ITSELF

de **THOM ANDERSEN**

2003 - États-Unis - DCP - VOSTFR - 2h50

Thom Andersen (né en 1943 à Chicago) est un cinéaste, critique* de cinéma et enseignant américain. C'est aussi, et surtout, un cinéphile. Son amour du cinéma interpénètre celui qu'il porte à sa ville d'adoption, Los Angeles. Le cinéma n'a pas simplement sur-filmé cette mégapole plate, il lui a créé une histoire et un présent fictifs qui font désormais office de réalité.

À l'aide de plus de 200 extraits de films (dont de nombreux inédits) et d'une caméra documentaire, Thom Andersen** réalise une fresque (*un jeu de piste*) d'une folle beauté analytique et plastique. Mirage entre désert et Pacifique, L.A. devient un lieu idéal d'observation du monde. Nous sommes tous un peu des Angelinos (et *Blade Runner* notre seul horizon...?)

« Si nous pouvons apprécier les documentaires pour leurs qualités dramatiques, peut-être que nous pouvons aussi apprécier les films de fiction pour leurs révélations documentaires. » T.A.

* Andersen a inventé le terme de film gris, un type de film noir qui catégorise une série unique de films sortis entre 1947 et 1951.

** Il vit dans une maison moderniste de deux chambres à coucher conçue par l'architecte Rudolf Schindler.

/ DIMANCHE 30 AVRIL - 16.00



GET OUT OF THE CAR

de **THOM ANDERSEN**

2010 - États-Unis - 16mm couleur - sonore - 34 min.

En réponse à son documentaire *Los Angeles Plays Itself*, Thom Andersen s'empare de sa caméra Bolex à ressort et part à la recherche des petits fragments du paysage urbain de L.A. qu'il aime : panneaux d'affichage, enseignes publicitaires, peintures murales mexicaines, façades...

Que fait un cheval en papier mâché sur le toit d'un motel ? Pourquoi une sculpture de hot-dog géant avec des briques blanches en guise de cornichon se trouve-t-elle sur le toit d'un restaurant thaï ? L'autoradio à fond, il immortalise ce qui n'intéresse jamais Hollywood.

S.H.I.T. 22 min. CONCERT

Depuis 1996, S.H.I.T. aka Pierre Foresti est le projet musical d'une seule personne.

Sa musique hybride et sans étiquette mêle drone introspectif, atmosphère agressive et chaos aléatoire, le tout distillé avec finesse. Après de nombreux concerts durant toutes ces années (des Pays-Bas au Portugal, de Paris à Washington DC, de Tarnac à Toronto, des caves les plus sombres aux musées d'art les plus modernes), retour au Gran Lux, avec ce soir, un clin d'œil à la musique « power electronic », « industrial death » et *tutti quanti*...

Échantillons, voix, synthétiseurs artisanaux et le tour est joué.

/ VENDREDI 28 AVRIL - 20.30



FURTHER RADICAL

de **STEFANO CANAPA**

2020 - film 35mm N&B - sonore - 7 minutes

Stefano Canapa *remake* sous amphétamines ses expériences photochimiques à base de radis noir (**A radical film**). Attention, vos yeux vont pleurer de bonheur. *Splash!*

+

GLEN OR GLENDA?

d'**ED WOOD**

1953 - États-Unis - 35mm N&B - sonore - 71 min.

image : Timothy Farrell

budget : 20.000 \$ (corrigé de l'inflation : 202 562 \$)

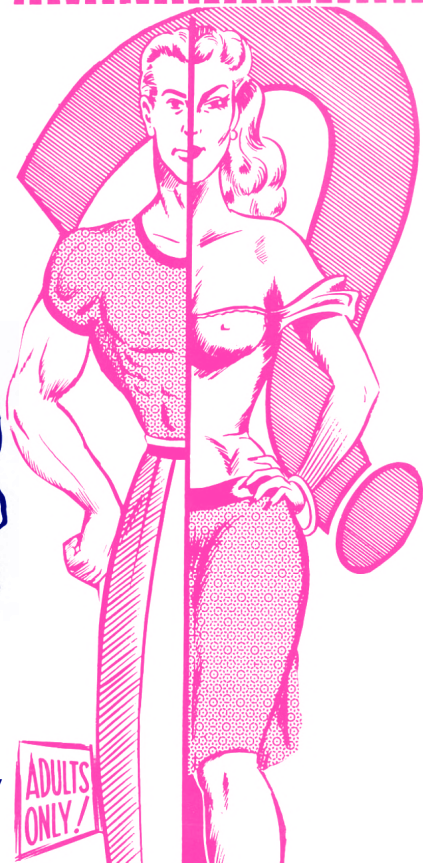
avec Bela Lugosi, Ed Wood, Dolores Fuller, Timothy Farrell...

Los Angeles. Les problèmes rencontrés par un homme qui aime se travestir en femme et porter des pulls angora. Jusqu'ici, tout va bien. Tout est normal.

Derrière et devant la caméra (comme *Welles*), Ed Wood Jr. filme sa vie avec une sincérité désarmante.

Ed Wood traîne depuis trop longtemps la réputation d'être le plus mauvais cinéaste de tous les temps. Nous pourrions vous citer par paquets de douze des noms de réalisateurs(-trices) connu(e)s à qui cet épithète irait comme un gant. Mais non, leurs blockbusters sans cervelle ou leurs films d'auteur assommants les laissent inexplicablement loin du trône de nanarland.

Retour au film : pourquoi ce plan insis-



tant sur un radiateur ? Que vient faire là ce troupeau de bisons ? Pourquoi nous cache-t-on que 7 hommes sur 10 sont chauves ? Pourquoi cette femme lutte avec un tronc d'arbre dans son salon ? Mais surtout, qu'est-ce que raconte Bela Lugosi ? Licence poétique ! Pourquoi David Lynch et Luis Buñuel pleurent-ils ? Parce qu'ils n'ont pas réalisé ce film.

Super doux, du cinéma **from outer space**.

/ SAMEDI 28 AVRIL - 22.30

/ JEUDI 4 MAI - 20.00



FILM MISTERIOSO

ON NE SAURAIT PENSER À RIEN ?

de **GHEZZI & GAGLIARDO**

2022 - Italie - DCP - sonore - VOSTFR - 3h03

avec *Aura et Renato*

Chères spectatrices, chers spectateurs, nous vous souhaitons la bienvenue à bord. Le voyage que vous allez entreprendre ne ressemble à rien de connu. Après avoir traversé une dimension parfaitement liquide, vous vous retrouverez nez à nez avec les images privées d'Enrico Ghezzi (*critique de cinéma, programmateur, etc.*). Des années 1970 au début des années 2000, ce Romain d'adoption a accumulé près de 500 cassettes (8mm, Hi8, miniDV, etc.) : toute une vie caméra en main.

Une sorte de mélangeur d'archives a été inventé pour naviguer dans ce fonds auquel 200 heures d'extraits de films électrisants, de documentaires, ont été ajoutées. Le montage a ensuite été pris en charge par une poignée de peintres, de philosophes, de médiums et de scientifiques spécialistes du son et de la nature...

Ce *(non-)film* monumental est l'histoire de



cette archive intime et globale, du cinéma et de notre petite humanité.

« C'est un flux extraordinaire d'images et de sons, conçu en toute liberté et avec une idée très forte du montage (...) un film qu'une partie de la cinéphilie italienne* attendait depuis des années. »

Brise ou tempête, il vous transforme et vous accompagne longtemps après sa projection, comme un camarade.

Une spectatrice crie : « Le passage du temps est un délice. » L'homme aux yeux de rayons X se réveille.

Enrico Ghezzi : « Nous ne pensons pas suffisamment à la véritable fracture que le cinéma introduit dans l'histoire, celle que nous avons l'habitude de considérer comme l'histoire de l'humanité. Le cinéma est le premier moment où le monde se revoit. Nous savons alors que c'est un faux, que c'est un trucage, (...), mais alors que la photographie est un instant figé, avec le cinéma nous revoions un cheval, le monde se revoit lui-même et c'est en soi une chose impensable... »

Coupez.

*française

/ SAMEDI 29 AVRIL - 14.30



MODULE SOLAIRE SET

de **PETER MILLER**

2016 - USA - film 35mm couleur - silencieux
- 9 minutes 32 secondes

« Pour ce film, j'ai téléchargé des photos de couchers de soleil, ajusté et arrangé chacune d'entre elles dans un ordre précis, créant ainsi un singulier, colossal et collectif coucher de soleil. » P.M.
Un film Waouh.

NB : Les lunettes de soleil sont interdites pendant la projection. Merci.

LE FESTIN CHINOIS

金玉满堂 de **TSUI HARK**

1995 - Hong Kong - film 35mm cinémaScope couleur projeté en DCP - VOSTFR - 1h47

image : Peter Pau • montage : Marco Mak
avec Anita Yuen , Leslie Cheung, Kenny Bee...

Chiu souhaite s'extraire de son milieu mafieux pour devenir un grand cuisinier. Il est engagé comme simple commis dans un grand restaurant où il tombe sous le charme survolté et baroque de la fille du patron. Ils s'unissent pour sauver l'entreprise familiale des griffes du grand capital. Anita Yuen et Leslie Cheung forment un merveilleux couple de cinéma. Elle le défie, le frappe, feint les crises de larmes ; ils rivalisent de maladresse, d'espièglerie et toujours ils retombent sur leurs pattes, on ne sait trop comment. Ça pétille, chante faux, glisse, tombe, rit, crie, vit. C'est l'humour (l'amour ?) physique (Sennett, Keaton) made in HK ; l'enfance de l'art en équilibre sur des échasses de cristal. Tsui Hark (l'un des plus grands cinéastes vivants) est un homme-cinéma. Cet art

FIRST TIME [THE TIME FOR ALL BUT SUNSET – VIOLET]

de **NICOLAAS SCHMIDT**

2021 - Allemagne - DCP - sonore - 49 minutes

musique : Iason Roumkos, Eduard Tokuyev, Tim Slim
avec Aaron Hilmer, Fynn Grossmann...

Deux garçons se rencontrent dans le métro aérien U3 de Hambourg. Quelque chose est né - pas grand-chose et pourtant. Coucher de soleil et ultraviolette solitude, Nicolaas Schmidt transforme la vie en comédie musicale outatée. Un Kit Kat est cassé, un Coca est bu. On aimerait ne jamais arriver.

« Un suspens intolérable. » Alfred Hitchcock

/ SAMEDI 29 AVRIL - 18.00



coule dans ses veines à la vitesse lumière. Ici, il filme la cuisine comme un sport de combat. Hachoirs, passoires et poêles remplacent sabres, lances et épées. Les duels gastronomiques se substituent aux combats acrobatiques des arts martiaux. Cette énergie (joie) est si rare et si précieuse que nous renonçons pour elle à l'un de nos mantras : « Tu ne projetteras pas en numérique un film fabriqué en pellicule. » Pour Tsui Hark, si.

/ SAMEDI 29 AVRIL - 20.30



POLICE FÉDÉRALE, LOS ANGELES

TO LIVE AND DIE IN L.A.

de **WILLIAM FRIEDKIN**

1985 - États-Unis - film 35mm couleur projeté en 16mm - VOSTFR - 1h56

image : Robby Müller (Super !)

musique : Wang Chung

avec William Petersen, Willem Dafoe, John Pankow, John Turturro, Dean Stockwell, Robert Downey Sr...

D'après une histoire vraie...

Un agent des services secrets, Hart, est abattu par Masters, un faux-monnayeur. Son coéquipier, Chance, vraie tête brûlée plus têtue et mal élevé que l'inspecteur Harry Callahan, se lance à la poursuite du meurtrier. Vengeance et légalité ne font pas bon ménage.

Vivre et mourir à L.A.

Friedkin a mangé un lion. Perfusé par l'énergie des films de samouraï et de la vague MTV des années 80, il appuie sur le champignon. Travellings latéraux, panoramiques speed, caméra portée, colorimétrie primaire ou fluo : tout concourt à nous mettre dans le même état de transe que le chasseur, incarné par l'icône William Petersen (il tournera le **Manhunter** de Michael Mann juste après).

La contamination du Mal ne cessera pas. Fausse money fabriquée par un simili-Warhol, cité des anges schizo et deux points d'orgue : un twist culotté et la nouvelle plus belle poursuite de voitures de tout les temps. Friedkin pulvérise son record de **French Connection**. Quelle belle manière de visiter la ville. Vrouuuuu.

/ DIMANCHE 30 AVRIL - 20.30





NAVAJOS FILMS THEMSELVES THE SPIRIT OF THE NAVAJOS

de **MAXIME & MARY J. TSOSIE, BENALLY SUSIE**
1972 - « États-Unis » - 16mm N&B - silencieux - 20 min.

Ce film illustre une séance de thérapie navajo à l'aide, notamment, de peinture sur sable. Les deux réalisatrices navajos suivent leur grand-père qui était un chanteur (*homme-médecine*). Des préparatifs (*cueillette, etc.*) aux différentes étapes du processus de guérison...

+

IN THE LAND OF THE WAR CANOËS

IN THE LAND OF HEAD HUNTERS

d'**EDWARD S. CURTIS**

1914 - « États-Unis » - film 35mm N&B projeté en
16mm - sonore - 47 minutes

Motana, fils d'un chef indien, quitte les siens pour acquérir une puissance surnaturelle. Lors de son sommeil, il ne cesse de rêver à la belle Naida. Mais la jeune femme est convoitée par un féroce sorcier...

Une île de Vancouver. Edward S. Curtis demande aux membres de la tribu des Kwakiutl* d'interpréter le rôle de leurs ancêtres,

de reproduire les coutumes et les cérémonies qu'une loi interdit depuis 1884 dans le but « d'accélérer leur assimilation »...

Curtis a déjà expérimenté le multimédia. En 1911, il crée un spectacle sur scène avec des diapositives, une conférence et un accompagnement musical en direct, intitulé *The Indian Picture Opera*. Il utilise des projecteurs stéréoptiques, où deux projections se dissolvent dans un mouvement de va-et-vient entre les images. C'est le prélude à son entrée dans l'ère du cinéma.

Il veut saisir la culture indienne avant sa disparition complète (*the vanishing Indian*). Ses milliers de photos (de plus de 80 tribus), ses livres, ce film (*récupéré dans une décharge de la ville de Chicago*), c'est son précieux legs.

Ce *pays des canoës* partage avec le *Dead Man* de Jarmusch une cosmogonie, des visions, mais à l'image, il n'y a pas un seul homme blanc. Un bijou.

* Claude Lévi-Strauss s'intéressa lui aussi à cette tribu dans *La Voie des masques*, Skira, 1975.

Le 6 mai, projection en présence de Cécile Gouy-Gilbert, chercheuse en ethnologie (Mexique, France) et coordinatrice de la Société française d'anthropologie visuelle que nous remercions chaleureusement pour sa collaboration.

/ LUNDI 1^{er} MAI - 17.00
/ SAMEDI 6 MAI - 17.30

LA DERNIÈRE PISTE

MEEK'S CUTOFF de **KELLY REICHARDT**

2010 - États-Unis - film 35mm couleur - 1.37 : 1 - sonore - VOSTFR - 1h44

scénario : Jonathan Raymond, inspiré des journaux intimes de pionnières.

image : Christopher Blauvelt

musique : Jeff Grace

avec Michelle Williams (la mère de Spielberg ?), Bruce Greenwood, Zoe Kazan, Will Patton, Rod Rondeaux...

1845. Une caravane composée de trois familles engage le trappeur Stephen Meek pour les guider à travers les montagnes des Cascades. Meek préfère une piste non tracée à travers les hauts plateaux désertiques de l'Oregon. Ce raccourci est interminable. La faim, la soif et la rencontre avec un Indien changent la donne.

Le bruit de la rivière, du couteau qui grave le bois, un oiseau en cage, des chariots qui grincent et finalement un passage de la Bible murmuré au soir. Petit à petit, la caméra se rapproche des visages et de leurs mots.

Marcher durant des heures, chercher du bois, faire partir un feu, préparer un café... tout ce dont sont chargées les femmes qui, ici, sortent enfin de l'ombre envahissante du sempiternel cowboy mal rasé.

Œil : Kelly Reichardt opte pour un format d'image 1.37 (*qu'elle réemploiera pour First Cow*) et de la pellicule **Kodak Vision2**, 250D / 500T. Jour / Nuit. Le western se voit restituer son temps propre. L'Indien observe, muet. Lui, il n'est pas perdu.

Le dernier western en pellicule ?

/ LUNDI 1^{er} MAI - 20.00
/ LUNDI 15 MAI - 20.00



roma

de **FEDERICO FELLINI**

1972 - Italie/France - 35mm couleur - VOSTFR - 1h53

scénario : Bernardino Zapponi & Fellini

image : Giuseppe Rotunno

décors : Danilo Donati & Fellini

costumes : Danilo Donati • musique : Nino Rota

montage : Ruggero Mastroianni

avec Peter Gonzales Falcon, Fiona Florence, Pia De Doses, Elisa Mainardi, Anna Magnani, Franco Citti, Federico Fellini, etc.

Rome de 1930 à nos jours vue par l'un de ses habitants, Federico Fellini. Une fresque monumentale où réalité et fantasme s'entremêlent.

« La Rome de Fellini, éclairée de lueurs infernales, se reflète dans un miroir de sorcière. Comme dans **L'Enfer** de Dante, le ciel et l'air sont absents, les espaces sont étroits, les perspectives fausses, les routes ne mènent nulle part, les maisons sont

des tours de Babel destinées à être rasées. » Étrangement du film, irréalité, beauté minérale : on dirait les restes d'une cité fondée par des extra-terrestres il y a un million d'années. On dirait le futur.

ROMA (AMOR) en vrai, en pellicule 35mm, à 24 images par seconde, une croix de Malte tatouée sur l'omoplate, signe d'appartenance à la confrérie des apprentis sorciers de l'image magique, c'est une sacrée expérience. Nous pouvons lever un bout du voile sur tel ou tel éclat : chaos autoroutier, taupe excavatrice siffleuse, music-hall enfumé, horde transperçant la nuit, pope électrifié et, dans certaines ruelles, les chats qui s'acharnent sur des restes de spaghetti, ignorant les gros rats... « Zitto, stai dicen-do troppo! Vai a dormire ». **2001** ?

/ VENDREDI 5 MAI - 20.30
/ LUNDI 8 MAI - 20.00
/ MARDI 16 MAI - 20.00

*Rome est
un bien bel endroit
pour attendre
la fin du monde.*



En partenariat
avec la Cinémathèque de Saint-Étienne.

LES RUINES DE CE RÊVE

de **CENDRE**
2022 - France - 6mm - sonore - 2 min. 36 sec.
création sonore : Vianney Basquin (Eazy-V)

Que reste-t-il quand tout le charbon est extrait ? Une terre d'émulsion où enfouir ses images de ruines et de rêves.



FLACKY & CAMARADES - LE CHEVAL DE FER

de **MARIE-JO AIASSA, PIERRE GURGAND, AARON SIEVERS**

2008 - France - film 16mm N&B/couleur projeté en 35mm - 1h44 image : Gilles Bruné, Marie-Jo Aiassa, Pierre Gurgand

montage : Aaron Sievers, Julien Girardot, Céline Bellanger, Pedro Morais

production & distribution : Film Flamme & Polygone Étoilé (Marseille)

avec Flaczynski, Flament, Jules et Marguerite Grare, les Debarge, le rire de Paul Beaulieu, les femmes de mineurs polonais, le résistant Moreels et les autres syndicalistes dont on ne sait pas les noms

Entre Lens, Sallaumines et Liévin, des stages de formation et de réalisation de cinéma direct ont été mis en place par Pierre Gurgand et l'Institut national d'Éducation populaire entre 1976 et 1983. La remise en vie de ces filmages a été confiée, après le décès de Pierre Gurgand en 2003, à Aaron Sievers.

« Dans l'équipe, certains tiennent pour la première fois une caméra, pour tenter d'émulsionner avant qu'elle ne disparaisse, l'histoire des houillères. (...) Il



s'agissait tout d'abord d'extraire la parole des mineurs, d'extraire leur mémoire et de la remonter à la lumière. On prend le temps de s'asseoir avec eux au bistro du coin, pour bavarder... Et boire un coup ou écouter un poème... écouter les récits du travail, la haine, le combat... et leur amour aussi. »

1983-2023, les mêmes mots :

« Je ne suis pas là pour être un ver de terre. »

« Ce sont ceux qui ont du patrimoine qui se plaignent le plus. »

« Vivre, c'est lutter. »

« Je suis un homme, un monsieur, pas un numéro de lampe. »

« Les fruits ne sont pas donnés.

Rien n'est acquis.

Si on baisse les bras, ils n'hésiteront pas à nous les reprendre. »

/ SAMEDI 6 MAI - 20.30

En présence du réalisateur **Aaron Sievers** et de **Raphaëlle Paupert-Borne**, coresponsable de **Film Flamme (polygone-etoile.com)**.

Vendredi 5 mai 14h30 et 18h30, projection à la Cinémathèque de Saint-Étienne de **MINEURS** de Ouahib Mortada (Maroc) et **FEMMES DE MINEURS** de Marie-Jo Aiassa et Valérie Deschênes (France). Entrée gratuite. Renseignements : cinematheque.saint-etienne.fr

DIVINE HORSEMEN - THE LIVING GODS OF HAÏTI

de MAYA DEREN

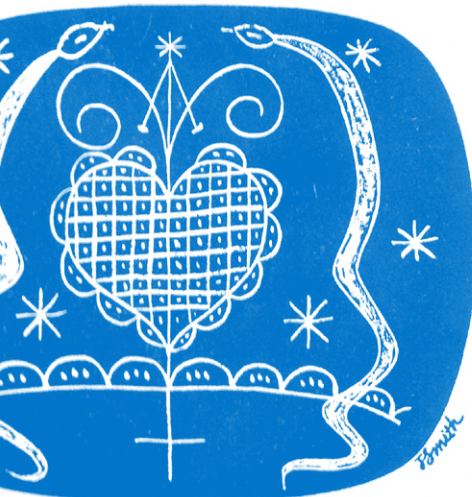
1951-1975 - États-Unis - film 16mm N&B - sonore
- 55 minutes

montage : Teiji et Cherel Ito
voix off : Raymonde Carasco

Le film montre les rites de trois cultes haïtiens : Rada, Petro et Congo, dont l'origine est africaine. Ces rites mettent en scène des sacrifices (poulets, chèvres) et des transes.

« J'avais entamé ce projet comme une artiste ; comme quelqu'un qui transformerait les éléments d'une réalité en une œuvre d'art en regard de mon intégrité créatrice et je termine par l'enregistrement le plus humble et le plus précis que je puisse faire d'une logique, d'une réalité qui m'a forcée à reconnaître son intégrité et m'a fait abandonner mes manipulations. »

La bande-son est constituée des enregistrements sonores effectués par Maya Deren pendant ses différents voyages en Haïti et par des textes tirés du livre **Divine Horsemen** qu'elle publia en 1953.



PUALASAKAN, FÊTE DES CHAMANES PUYUMA

de JOSIANE CAUQUELIN

1993 - France/Taiwan - vidéo Hi8 - sonore - VOSTFR
- 58 minutes

montage : Marc-François Deligne

La grande fête annuelle des femmes chamanes au sud-est de Taïwan.

Chaque année, le troisième jour du troisième mois, ces chamanes renouent avec leurs esprits-auxiliaires. Pendant une semaine, elles purifient leurs sanctuaires, leurs sacs rituels et elles-mêmes. La fête s'achève par une transe...

« Mais pourquoi pleures-tu lorsque tu rencontres tes ancêtres ? Tu devrais être heureuse, rire », ai-je incessamment demandé. « Pouah, rire ! c'est la rencontre de la vie et de la mort », répond la chamane. Le contact entre l'intervenante et l'ethnologue est rompu. La chamane est totalement concentrée, elle ne s'intéresse plus à son environnement. Le laser de sa concentration pointe le problème à évacuer. Il faut que le rituel soit efficace. Le caractère dramatique du rituel réside dans cette communication entre les morts et les vivants. Alors rire ?

Ce rite c'est aussi une voix, une langue qui disparaît... sur une île qui n'a jamais été chinoise.

En présence de Josiane Cauquelin, ethnologue et membre du LASEMA/CNRS, spécialiste de la Chine du Sud et des populations austronésiennes de Taïwan.

/ DIMANCHE 7 MAI - 17.00
/ SÉANCE AVEC ENTRACTE

les noces de PALO

de FRIEDRICH DALSHHEIM
& KNUD RASMUSSEN

1934 - Danemark - 35mm N&B - VOSTFR - 1h18
avec Thorvald Stauning (narrateur), Herluf Zahle...
Merci à la Société française d'anthropologie visuelle (sfav.fr).

À travers les aventures amoureuses de Palo, la vie quotidienne chez les Esquimaux du détroit d'Angmassalik, à l'Est du Groenland, un peu en dessous du cercle polaire, en face de l'Islande.

C'est l'été au Groenland, les fleurs tapissent la prairie et les jeunes enfants se baignent dans l'eau froide. Les harpons et les tambours se déchaînent. On se nourrit essentiellement de phoques mais aussi de morses. Nous sommes aux côtés des chasseurs au fil de longs plans-séquences. Puis vient le festin où chacun se lèche les doigts et rote de satiété.

L'intrigue est régulièrement abandonnée au profit d'un enregistrement des actes quotidiens de la collectivité ce qui en fait un document ethnographique unique.

Le film est co-mis en scène par Knud Rasmussen, le célèbre anthropologue, lors de sa septième et dernière expédition au Groenland et réalisé avec la participation des habitants, entre 1932 et 1933. Le Groenland est alors colonisé depuis 50 ans. Les us et coutumes des Inuits de l'Est ont alors déjà bien changé... Devant la caméra, ils rejouent un mode de vie disparu.

/ DIMANCHE 7 MAI - 20.30

LA MÉCANIQUE DES FLUIDES

de GALA HERNÁNDEZ LÓPEZ

2022 - France - vidéo HD - sonore - 38 minutes
montage : Alberto Dexeus, Gala Hernández López,
Aleix Fernández

En 2018, un incel (homme célibataire malgré son désir d'être en couple) appelé Anathematic Anarchist a publié une lettre de suicide sur Reddit (site web communautaire américain de discussion) intitulée **L'Amérique est responsable de ma mort. La Mécanique des fluides** est une tentative de trouver réponses à ses mots. Une dérive virtuelle sur Internet à la recherche des traces numériques de cet homme qui finit par se transformer en un voyage intérieur entre nos solitudes connectées.

« Moi aussi je suis un incel, pensais-je ». Gala Hernández López ne réalise pas un énième film sur. Sa voix off et son film deviennent le sujet. Ils fusionnent. Algorithme et haine des femmes, l'écran capture les larmes. Pas un brûlot auprès duquel se réchauffer, juste une infinie tristesse.



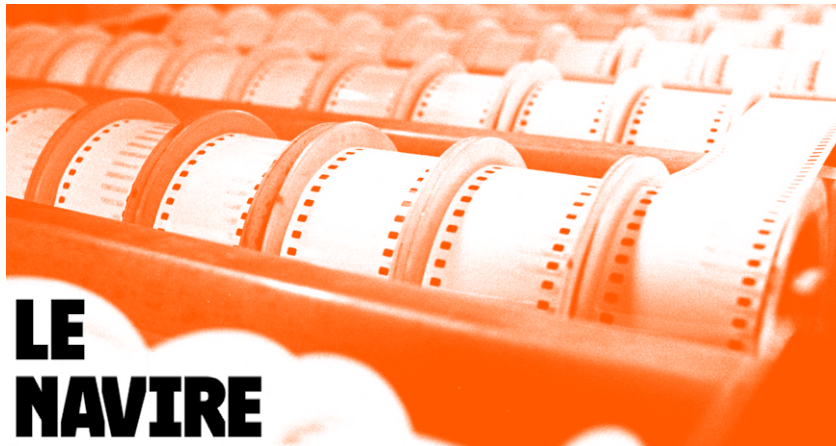
PAPAGAIO

DJAMBI

de JOÃO MARIA GUSMAO & PEDRO PAIVA
2014 - Port. - 16mm couleur - silencieux - 43 min.

Tourné dans l'archipel de São Tomé et Príncipe, le film montre un rituel Djambi, similaire aux rites vaudou pratiqués par les tribus d'Afrique de l'Ouest. Il s'agit d'une cérémonie d'invocation des esprits ancestraux filmée dans son intégralité, en partie par les artistes puis par les participants eux-mêmes, qui ont saisi la caméra pendant leur transe.

/ / LUNDI 8 MAI - 17.00



LE NAVIRE ARGO

Dans la mythologie grecque, le navire Argo est le vaisseau utilisé par Jason et les Argonautes pour leur quête de la Toison d'or.

La quête de l'association **L'Abominable** : la création d'un ciné-laboratoire dédié à la pellicule argentique dans les anciens laboratoires **Éclair**, créés à Épinay-sur-Seine en 1907.

Ce **Navire Argo** proposera une chaîne complète de création sur support argentique (*super8 / 16mm / 35mm*).

Il fonctionnera comme un atelier collectif (*pratique de L'Abominable depuis 1996*) : ceux qui ont une connaissance des instruments forment ceux qui débutent. Après cet accompagnement, chacun devient autonome dans la réalisation de ses travaux et explore lui-même les possibilités techniques.

Une belle salle de cinéma de 70 places complétera cette **machine cinéma**.

Pour concrétiser tout cela, il faut beaucoup de sous. Toutes les contributions sont les bienvenues. **Julia Gouin** (*Argonaute*) sera là pour répondre à toutes vos questions : fabriquerez-vous aussi des caméras comme **Éclair** ? **Kodak** est-il partenaire ? Les pouvoirs publics français ont-ils la fibre argentique ?

E la nave va.

dons : navireargo.org

D'ÉTRANGES VUES ET DE JOYEUX VESTIGES

de **GUILLAUME MAZLOUM**

2018 - Fr - film 16mm couleur - silencieux - 12 min.
laboratoire : *L'Abominable*

Fières lueurs, visages amovibles, corps mouvants, lumières, feuillages... bouches géantes qui mangent l'écran.

+

LOS CONDUCTOS

de **CAMILO RESTREPO**

2020 - France/Colombie/Brésil - film 16mm couleur projeté en 35mm - VOSTFR - 1h10

image : *Guillaume Mazloum*
musique : *Arthur B. Gillette*
laboratoire : *L'Abominable*
avec *Luis Felipe Lozano, Fernando Úsaga Higuita...*

Librement inspiré de la vie de Luis Felipe «Pinky» Lozano.

Medellín, Colombie. Pinky vient de se libérer de l'emprise d'une secte. En fuite, il se trouve un abri de fortune et vit d'un petit boulot dans une fabrique de T-shirts sérigraphiés.

Alors qu'il tente de reconstruire sa vie, le voilà rattrapé par des réminiscences violentes qui demandent **Revanche**.

Los Conductos fait penser à un film de Robert Bresson, si le maître s'était laissé tenter par un belle omelette de champignons magiques (*Psilocybe Cubensis*).

L'épure narrative et le lexique du cinéma muet percutent des aspects documentaires, des couleurs vibrantes dans un collage hallucinogène et sensoriel qui n'a qu'un seul but : nous aspirer dans l'esprit de Pinky. La pellicule 16mm (*développée au laboratoire L'Abominable*) tourne en boucle dans le projecteur abandonné d'une cité désertée.

Tant que la société continuera à oublier ses enfants et, comme le dit le poème d'Arango, « à leur refuser le droit d'être des hommes », le sang continuera à couler dans les rues.

En présence de **Guillaume Mazloum directeur de la photographie de Los Conductos** et de **Julia Gouin membre de l'association L'Abominable-Navire Argo**.

/ VENDREDI 12 MAI - 20.30

CHANTS AND DANCES FOR HAND

de **LARRY GOTTHEIM**

2016 - vidéo 4:3 - sonore - 40 minutes

Cérémonie vaudou, soulèvement populaire, mariage, rêve vidéo, rite personnel, explosions de phénomènes et de sons vibrants : « C'est loin d'être un «documentaire» sur le vaudou. La cérémonie de la possession s'étend à la politique, à la cuisine, au cinéma et à la nature électronique de la vidéo. Une méditation sur la mort. La danse la plus importante est celle qui se déroule dans l'esprit du spectateur. » L.G.

/ VENDREDI 12 MAI - 22.30



DJ PAULETTE AKA JUS ACID

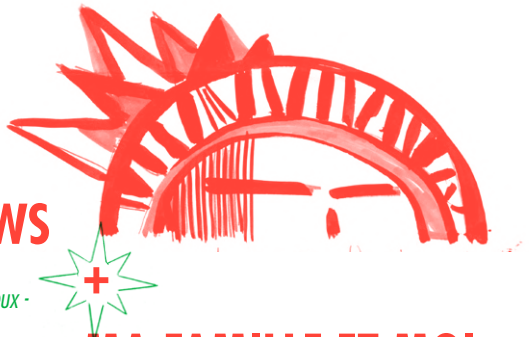
Brasseuse de bière et de musique, **Jus Acid** nous proposera un voyage entre transe et rêve, un set aux touches mystiques et tribales. De la funk nigérienne à la house berlinoise d'hier et d'aujourd'hui, de São Paulo à Londres : aucune limite, tant que ça groove, que ça transporte loin, très loin.



NAVAJOS FILMS THEMSELVES : INTREPID SHADOWS

de AL CLAH
1972 - « États-Unis » - 16mm N&B - silencieux -
17 min.

Le réalisateur navajo, étudiant en art, a laissé un poème pour accompagner son film. En voici un extrait : « Roues, la roue, qui tournent, tournent, tournent Les ombres rouillées poussent vers l'extérieur et éclatent en rotation ne laissant rien d'autre que le mouvement et le temps. (...) Sur le sol, j'entends les ombres intrépides, la danse. »



MA FAMILLE ET MOI

de COLETTE PIAULT
1986 - France - film 16mm couleur - VOSTFR - 1h15
image & montage : Graham Johnston
son : Georges Nivoix
Merci à la Société française d'anthropologie visuelle (sfav.fr).

Tanassaki, âgé de 13 ans, vit avec ses grands-parents, Chrystos et Sofia, dans un village de montagne grec en Épire, tandis que ses parents, Thodoros et Vasiliki, vivent à Zurich avec son petit frère, Chrystaki.

Pourquoi Tanassaki aime-t-il autant son village et ses grands-parents ? Pourquoi ne rêve-t-il pas comme tout le monde de la grande ville moderne ? À Noël, il s'envole pour Zurich avec son grand-père. Ils atterrissent sur une drôle de planète...

« Face aux chefs-d'œuvre parfaitement dominés du cinéma de fiction, tels les films d'Ozu, je souhaitais voir jusqu'où un film d'observation pouvait explorer et exprimer les relations familiales à travers la seule saisie de moments vrais de la vie quotidienne, au fil des jours, par une approche intimiste. » C.P.

Comme son jeune héros de treize ans, ce film documentaire est en avance sur son temps.

En présence de Colette Piauxt, ethnologue, cinéaste et directrice de recherche au C.N.R.S. Créatrice de la Société française d'anthropologie, elle a travaillé en Afrique, en France et en Grèce.

/ JEUDI 11 MAI - 20.00

TOUJOURS ILS JOUERONT AVEC LE VENT

de JACQUELINE CAUX
2022 - France - vidéo HD - 1h02
image : Aurélien Py • son : Tom Allibert-Bardoux

Depuis sa création en 1982 par les pionniers que furent Françoise Gründ et Chérif Khaznadar, la Maison des Cultures du Monde accueille des spectacles authentiques venus du monde entier. Ce film est un voyage épatant au cœur de traditions culturelles exceptionnelles. À travers un montage d'archives inédites, il est une ode à l'infinie variété des expressions humaines.

À l'heure où le monde se rétrécit et s'uniformise à la même vitesse que les esprits, Jacqueline Caux aiguisé une nouvelle fois notre curiosité. Créer des espaces et des occasions où s'enivrer d'imaginaires du monde entier, vite !

/ DIMANCHE 14 MAI - 16.00



EVERYBODY IN THE PLACE

de JEREMY DELLER
2019 - Grande-Bretagne - vidéo HD - VOSTFR
- 61 minutes

À la répression brutale de la grève des mineurs par le gouvernement Thatcher (1984-85) succède le **Second Summer of love** : des milliers de fêtes sauvages s'abattent sur les campagnes, la périphérie des grandes villes, les entrepôts abandonnés par une industrie démantelée. Au menu, MDMA, ecstasy, techno, trances, acid house, hordes de teuffeurs et sound system les deux pieds dans la boue. À l'aide d'archives rares et précieuses, Jeremy Deller expose à une classe d'étudiants contemporains éberlués le lien existant entre les luttes sociales britanniques, les raves et la culture populaire. Tous sur le dancefloor, qu'enfin le passé s'engloutisse ! Un document euphorisant.

Merci à la Galerie Art Concept

/ DIMANCHE 14 MAI - 17.30



LE SALON DE MUSIQUE

1958 - Inde - film 35mm N&B - VOSTFR
- 1h40 • de SATYAJIT RAY
image : Subrata Mitra
avec Chhabi Biswas, Kali Sarkar, Gangapada Basu, Padmadevi...

Inspiré d'une histoire vraie.
Bengale, années 20.

Roy, un aristocrate, propriétaire terrien oisif, médite. Assis sur la terrasse de son palais décrépît, il songe à son ancienne et ruineuse passion : les fêtes musicales, les concerts donnés dans son salon de musique.

Son nouveau voisin, un nouveau riche bruyant, veut lui aussi organiser des concerts pour épater la galerie. Les récitals ne sont pas une question de prestige social, mais un dévouement inconditionné à l'art. Roy décide alors d'ouvrir son salon une dernière fois.

Il est totalement et définitivement impossible de voir ce film dans une salle de cinéma en version numérique. Une vieille copie 16mm fatiguée ferait mieux l'affaire. Elle ne trahirait pas sa matière

cosmique. Cette poésie visuelle qui met en jeu des mécanismes encore si mal connus et déjà jetés aux oubliettes.

Le Gran Lux est votre salon indien, celui du Grand Café où fut projeté le premier film. Pour les 3 jalsas du film, Ray fait appel aux meilleurs artistes disponibles : Akhtari Bai pour chanter le thumri, Salamat Ali Khan pour jouer du kheyal et la fabuleuse Roshan Kumari pour danser le Kathak. **C'est un rêve.**

« *Un luxe authentique exige le mépris achevé des richesses, la sombre indifférence de qui refuse le travail et fait de sa vie, d'une part une splendeur infiniment ruinée, d'autre part une insulte silencieuse au mensonge laborieux des riches.* »

La Part maudite, Georges Bataille, 1967.

/ DIMANCHE 14 MAI - 20.00



UBULUX

Film et vidéo
Son
Danse
Documents
Historique
Poésie visuelle
Bande dessinée conceptuelle
Écriture conceptuelle
Contemporain
Magazine Aspen
Outsiders
ubu Editions
Projet 365 jours
Ethnopoétique
Ressources sur la musique électronique

SAMEDI 13 MAI
DE 14H00 À MINUIT

UbuWeb est un site web non-commercial fondé en novembre 1996 par le poète et critique musical Kenneth Goldsmith (*un adepte de l'incréativité comme pratique créative et du plagiat*). Sur www.ubu.com on peut trouver des fichiers mp3, des vidéos, des textes, etc. Les fichiers disponibles couvrent les champs de la musique (*contemporaine, concrète, improvisée, électronique...*), du cinéma underground et expérimental, des essais filmés, de la danse ou encore de la poésie sonore...

Ce fonds d'archives numérique s'enrichit des dons de documents rares ou épuisés faits par des collectionneurs ou des amateurs éclairés.

Nous voici réunis à l'occasion de l'édition du livre **Patrimoine Pirate. Archives, circulations et polémiques artistiques à l'âge numérique** de Kenneth Goldsmith (JBE Books). Ce livre (traduction du livre **Duchamp is my Lawyer**, 2020) nous

apprend tout de la diffusion sans-argent-mais-avec-internet de l'art expérimental multimédia.

Le samedi 13 mai, le Gran Lux se transforme en **UbuWeb**.

Vous pourrez découvrir en vrai, en pellicule **rutlux**, certains des films rares, visibles sur la plate-forme en qualité très aléatoire. Vous croiserez aussi de beaux parleurs ubuesques et pourrez rafraîchir vos oreilles grâce à l'**Uburadio**. Plongez !

Le programme détaillé de la journée UBULUX sera disponible au Gran Lux (en version papier) et sur notre site, granlux.org.



UBURADIO

Trois sessions d'écoute (l'écran s'éteint, les paupières tombent et le bar est ouvert).

Programme n° 1

The space is only noise if you can see

Programme n° 2

Hermétiquement ouverte

Programme n° 3

Futurismes pour le tympan

Avec, en vrac et sans garantie d'achat : de la musique expérimentale chinoise contemporaine, du détournement rap d'annonces publicitaires, la voix légendaire de Gherasim Luca mais aussi de Gilles Deleuze, des chansons autour de femmes intergalactiques, de l'électronique un peu concrète, Walter Benjamin qui fait de la radio pour enfants, des exercices de gymnastique pour une jeunesse grassouillette, une ou deux poétesses de l'avant-garde russe, le fondateur d'**Ubu Web** qui chante Jean Baudrillard et Klaus Kinski qui met en musique Brecht.

UBUFILMS

À L'AFFICHE :

- Jean Baudrillard
- Jacques Lacan
- Survival Research Laboratories
- Ecart Films Archives
- Roman Signer Vidéos
- William S. Burroughs
- Charles Bukowski
- Philip K. Dick
- Pandit Pran Nath
- Marcel Duchamp
- La Monte Young
- et les films suivants

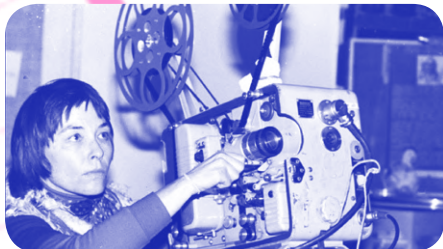


MOON GODDESS

de **BARBARA HAMMER**

1976 - États-Unis - 16mm couleur - sonore - 15 min.

Une jeune femme artiste/cinéaste est conduite par une artiste plus âgée à travers les forêts de conifères de Mendocino et le désert de sable de la Vallée de la Mort, en Californie. Elle se voit alors délivrer une leçon d'inspiration créatrice.



US DOWN BY THE RIVER

de **JUD YALKUT**

1966 - États-Unis - 16mm couleur - sonore - 3 min.

Les lumières de l'USCO*, le son des Beatles. Une restitution visionnaire de l'exposition **Environnemental USCO** à New York.

*Collectif et maillon essentiel du développement du cinéma élargi, de la musique visuelle, de l'art de l'installation, du multi-intermédia, etc.

TOUTES LES FEMMES SONT DES JEANNE D'ARC

de **SUZANNE LEMAÎTRE**

1984 - Fr - 16mm couleur/N&B - sonore - 24 min.

Sur des images rarissimes, la réalisatrice (mère du cinéaste lettriste Maurice Lemaître, résistante et artiste brodeuse) évoque toutes les femmes créatrices de l'histoire, à travers la figure singulière de Jeanne d'Arc. En avant !

UN CHANT D'AMOUR

de **JEAN GENET**

1950 - Fr - film 35mm N&B - silencieux - 25 minutes
image : Jacques Natteau • avec Bravo, Jean Genet, Java, Coco Le Martiniquais...

Depuis leurs cellules, deux prisonniers arrivent à communiquer grâce à un trou percé dans le mur qui les sépare. Un gardien les observe silencieusement par le judas.

« La caméra peut ouvrir une braguette et en fouiller les secrets. Si je le juge nécessaire, je ne m'en priverai pas. »
Toute sa vie, Genet accumula les scénarios. Il pensait sans cesse au cinéma. Et pourtant, ce chant d'amour est son seul film.

Fantasmes, envolées surréalistes et 25 ans de censure.

DRILL de TAKASHI ITO

1983 - Japon - film 16mm N&B - silencieux - 5 min.

L'espace se vrille, victime d'une perceuse cinématographique. Où est l'espace d'origine ?

ADAPTIVE LINE

2007 - États-Unis - vidéo - sonore - 3 min. 9 sec.
chorégraphie créée par **FLORA WIEGMANN** • performance filmée et montée par **MARGO VICTOR**.

Performance chorégraphique collaborative en bord d'autoroute

CITADEL de JOHN SMITH

2020 - GB - vidéo HD - sonore - 16 min.

Pendant le confinement, depuis sa fenêtre, John Smith scrute les images de la City londonienne qui lui fait face. Son : on entend des fragments de discours de Boris Johnson qui raisonne l'irraisonnable. La marionnette est pompette, c'est la finance qui régate.

ANSELMO AND THE WOMEN

de **CHICK STRAND**

1986 - USA - 16mm couleur - sonore - VOSTFR - 35 min.

La vie d'Anselmo, un musicien de rue mexicain et sa lutte permanente pour offrir une existence décente à ses enfants. Le film se concentre sur sa relation avec sa femme Adela et sa maîtresse, Cruz. C'est un désert émotionnel qui les étirent. Strand, anthropologue cinéaste, a toujours refusé l'étiquette féministe, insistant sur le fait qu'elle ne s'intéressait pas à la politique mais plutôt à ses propres connexions intuitives et passionnées avec les gens, la lumière, le son et la vision.



